



PARIS  
5, rue B...  
Téléphone : 514... - 524...5

# LE JOURNAL DE ROUBAIX-TOURCOING

84, Grande-Rue, 84

LILLE  
15, rue d'Angleterre, 15,  
Téléphone : 672

ADVENIAT REGNUM TUUM  
Nous vous recommandons comme notre  
Souverain le Seigneur et Seigneur  
Chef martyr de la Patrie française.

## En Voyage

L'homme d'équipage avança un panier, un paquet enveloppé d'un étui-velours, un filet rempli de crânes : « C'est tout. Allons, bon retour, Mme Baluchard, mes amitiés à Joseph ».

Le train s'ébranla ; s'ébranla emise dans le compartiment de deuxième classé, le voyageur passa. Finissons de nos bagages, ouvrit son porte-monnaie pour s'assurer de la présence d'un feuillet blanc, rayé de vert ; son permis de circulation gratuite comme femme d'employé de chemin de fer ; puis enfin elle jeta un regard de complaisance sur ses deux enfants assis en face d'elle. Bim que l'hiver touchât à sa fin, ils étaient vêtus comme pour aller au pôle ; pardessus épais, chapeaux croisés, énormes bords. L'air frais écarlate remuait témoignage de l'efficacité de ces préservatifs et leur surimpression aussi. A peine quelques minutes s'étaient-elles écoulées, que le garçon se mit à monter sur la banquette où ses pieds se marquèrent en places grises ; il regarda par la fenêtre, signalant à sa tête ce qu'il voyait ; puis s'assama comme intermédiaire à faire venir les montres et descendre le casseur, soulevant un nuage de poussière qu'il aspirait à petits poisons. Quand il fut lassé de cet exercice hygiénique, il entreprit une excursion dans le compartiment, passant et repassant devant une dame, heureusement seule à bénéficier de son redoutable contact.

La petite sœur de cet aimable promoteur, qui avait vu, sur le quai de la gare, sa mère acheter des gâteaux, pleurnicha pour faire croire qu'elle avait besoin de manger. Mme Baluchard, qui comptait son argent, répondit : « Pas maintenant, vous avez déjeuné il y a une heure, vous n'avez pas faim ».

Mais la fille insistait, toujours plus grognon, et son frère, lassé de tourner sur lui-même, se joignit à elle. La mère se fâcha : « On peut dire que vous êtes des enfants insupportables, vous ne pourriez pas laisser un instant maman tranquille, Juliette et Léon ? »

« La dame seule, qui suivait la scène, eut qu'avec ce ton impérieux, Mme Baluchard valait opposer un refus catégorique aux petits quémandeurs. Quelle ne fut pas sa surprise de voir la jeune femme ouvrir avec impatience un de ses nombreux paquets, et en tirer tout un assortiment de victuailles. « Je pensais, se dit cette dame, qu'il venait de déjeuner ».

« Bourru, la mère recommandait : « Et tâchez d'être sages à présent, n'ennuyez plus maman. Et petit Léon, qu'est-ce qu'il veut ? Mais regardez quel sale garçon, comme il est déjà noir ! »

à cette place ne tiendraient pas à s'asseoir dans la pousière. Il faut toujours penser aux autres, mon enfant ».

« Elle se pencha vers lui : « Robert, te souviens-tu de ce que Jeanne t'a recommandé ce matin ? »

Jeanne regarda son petit frère d'un air déjà maternel ; il cherchait et ne trouvait pas.

« Ah ! Oui ! Je me souviens ! Je dirai : Bonjour, mon Dieu, je vous aime ».

« Ne parle pas si haut, Ernest, les enfants ne doivent pas attirer l'attention sur eux ».

La dame seule eut un sourire discret à l'adresse de Mme Baluchard, dont la progéniture faisait assaut de questions saugrenues sur un ton criard : « Maman, qu'est-ce que c'est que ce machin-là ?... Maman, les gens qui sont dans ce chemin, où vont-ils ?... Maman, est-ce que ces poteaux avec des fils marchent aussi comme le train ?... Maman, est-ce qu'on va bientôt arriver ?... Quarante minutes, c'est long-temps ?... Maman ? Ça fait plus qu'une heure ?... Encore combien de stations ?... Maman ?... Maman ?... »

« Ne parle pas si haut, Ernest, les enfants ne doivent pas attirer l'attention sur eux ».

« Ne parle pas si haut, Ernest, les enfants ne doivent pas attirer l'attention sur eux ».

« Voilà une dame qui n'a pas l'air d'avoir beaucoup de patience avec ses enfants ».

« Vous appelez avec de la patience supporter leurs défauts, dit la dame seule ? C'est une bien funeste patience ».

« Bah ! Ils sont si jeunes, elle les annule avec un tas de petites misères ».

« Il n'y a pas de petites choses dans l'éducation, répliqua l'indélicite, les enfants habitués à ne point respecter ce qui ne leur appartient pas à être sans gêne avec des personnes qui les entourent, gardent cette habitude plus tard, et le temps est passé de les corriger. Ils sont sans soins pour ce qu'on leur confie ; indélicats dans leurs rapports avec leur famille, leurs patrons ou leurs clients. Ce qui est plus grave encore, ils sont peu occupés dans leur conscience, ils servent Dieu sans gêne, comme ils font toutes choses. Il rendent leur entourage malheureux et... »

« Un cri d'effroi coupa la phrase de la voyageuse. Léon, dans sa manie non corrigée de toucher à tout, venait de tourner la poignée de la portière, vieux système, où étaient imprimés les mots : « Fermé » et « Ouvert ».

« Sa mère épouvantée n'eut que le temps de le saisir ; la portière s'ouvrait et il s'était précipité sur la voie !... »

« L'indélicite eût pu faire remarquer à Mme Baluchard combien cet incident corroborait ce qu'elle venait de dire ; mais elle jugea, à l'air boulevé de la pauvre femme, que la leçon avait été assez frappante par elle-même ».

« L'indélicite eût pu faire remarquer à Mme Baluchard combien cet incident corroborait ce qu'elle venait de dire ; mais elle jugea, à l'air boulevé de la pauvre femme, que la leçon avait été assez frappante par elle-même ».

## Triple Assassinat à Paris

Des bandits étranglent le peintre Steinheil et sa belle-mère Mme veuve Japy. — Mme Steinheil échappa à la mort. Le drame. — Mme Steinheil croit connaître un des assassins.

Un triple assassinat a été commis dans la nuit de samedi à dimanche dans une villa occupée par le peintre Steinheil et sa famille, à la villa de la Chapelle, dans le quartier de la Chapelle, à Paris. Mme Steinheil et sa belle-mère ont été étranglées par des bandits, la femme du peintre a subi un commencement de strangulation ; l'impressionniste espérait la sauver.

« Quelques minutes après, le commissaire, M. Bouchotte, se rendant sur les lieux, bientôt rejoint par M. Hamard, chef de la Sûreté, et M. Berton, chef du service anthropométrique. Ils constatèrent la mort du peintre Steinheil. Sa belle-mère, Mme veuve Japy, avait été étranglée dans son lit. Mme Steinheil respirait encore. Des soins énergiques achevèrent de la rappeler à la vie et elle put répondre aux questions des magistrats ».

« Dans la cuisine, il se trouva en présence du cadavre de son maître. Le corps du malheureux peintre était appuyé contre une table, la tête renversée. Les mains étaient ligotées derrière le dos. Ce spectacle causa au domestique une telle épouvante qu'il s'enfuit à toutes jambes en passant de cri de douleur. Cependant le gardien de la paix arrivait à la villa, revolver au poing. Il constata la mort de M. Steinheil et de sa belle-mère et se rendit en toute hâte au commissariat de police de la rue de Valenciennes ».

« Les cambrioleurs devaient avoir préparé leur coup à l'avance et sans nul doute, ignorant le retour des maîtres, ils croyaient la villa occupée par le seul domestique dont ils comptaient se débarrasser sans peine. Un chien de forte taille qui d'habitude gardait la villa était resté à la cuisine. Dans la villa, les meubles ont été fouillés, mais on ignore encore le montant du vol ».

« Les pèlerins qui voyageront en chemin de fer par groupes de dix, par un trajet minimum de 10 kilomètres, bénéficieront de la réduction de 80 % accordée par la Compagnie du Nord, pourvu qu'ils fassent une demande (à leur gare de départ) au moins 10 jours avant le pèlerinage ».

« Les pèlerins qui voyageront en chemin de fer par groupes de dix, par un trajet minimum de 10 kilomètres, bénéficieront de la réduction de 80 % accordée par la Compagnie du Nord, pourvu qu'ils fassent une demande (à leur gare de départ) au moins 10 jours avant le pèlerinage ».

« Les pèlerins qui voyageront en chemin de fer par groupes de dix, par un trajet minimum de 10 kilomètres, bénéficieront de la réduction de 80 % accordée par la Compagnie du Nord, pourvu qu'ils fassent une demande (à leur gare de départ) au moins 10 jours avant le pèlerinage ».

## LES DÉCLARATIONS DE MADAME STEINHEIL

Mme Steinheil déclare avoir vu les bandits. Elle était quatre, trois hommes vêtus de blous noirs et une femme. Elle croit avoir reconnu dans l'un d'eux un ancien modèle de son mari et dont les traits sont fixés dans un de ses tableaux. Déposition prélevée qui va aider la police à découvrir rapidement les coupables ».

« Mme Steinheil déclare avoir vu les bandits. Elle était quatre, trois hommes vêtus de blous noirs et une femme. Elle croit avoir reconnu dans l'un d'eux un ancien modèle de son mari et dont les traits sont fixés dans un de ses tableaux. Déposition prélevée qui va aider la police à découvrir rapidement les coupables ».

« Mme Steinheil déclare avoir vu les bandits. Elle était quatre, trois hommes vêtus de blous noirs et une femme. Elle croit avoir reconnu dans l'un d'eux un ancien modèle de son mari et dont les traits sont fixés dans un de ses tableaux. Déposition prélevée qui va aider la police à découvrir rapidement les coupables ».

« Mme Steinheil déclare avoir vu les bandits. Elle était quatre, trois hommes vêtus de blous noirs et une femme. Elle croit avoir reconnu dans l'un d'eux un ancien modèle de son mari et dont les traits sont fixés dans un de ses tableaux. Déposition prélevée qui va aider la police à découvrir rapidement les coupables ».

« Mme Steinheil déclare avoir vu les bandits. Elle était quatre, trois hommes vêtus de blous noirs et une femme. Elle croit avoir reconnu dans l'un d'eux un ancien modèle de son mari et dont les traits sont fixés dans un de ses tableaux. Déposition prélevée qui va aider la police à découvrir rapidement les coupables ».

« Mme Steinheil déclare avoir vu les bandits. Elle était quatre, trois hommes vêtus de blous noirs et une femme. Elle croit avoir reconnu dans l'un d'eux un ancien modèle de son mari et dont les traits sont fixés dans un de ses tableaux. Déposition prélevée qui va aider la police à découvrir rapidement les coupables ».

« Mme Steinheil déclare avoir vu les bandits. Elle était quatre, trois hommes vêtus de blous noirs et une femme. Elle croit avoir reconnu dans l'un d'eux un ancien modèle de son mari et dont les traits sont fixés dans un de ses tableaux. Déposition prélevée qui va aider la police à découvrir rapidement les coupables ».

## ÉCHOS

MONSIEUR FUZET ET LA LETTRE DE PIE X AUX CARDINAUX  
Nous avions estimé, dit Mgr Fuzet, avec de nombreux archevêques et évêques, que nous devions demander au Saint-Siège l'autorisation de constituer des mutualités ecclésiastiques approuvées.

« Nous avions estimé, dit Mgr Fuzet, avec de nombreux archevêques et évêques, que nous devions demander au Saint-Siège l'autorisation de constituer des mutualités ecclésiastiques approuvées ».

« Nous avions estimé, dit Mgr Fuzet, avec de nombreux archevêques et évêques, que nous devions demander au Saint-Siège l'autorisation de constituer des mutualités ecclésiastiques approuvées ».

« Nous avions estimé, dit Mgr Fuzet, avec de nombreux archevêques et évêques, que nous devions demander au Saint-Siège l'autorisation de constituer des mutualités ecclésiastiques approuvées ».

« Nous avions estimé, dit Mgr Fuzet, avec de nombreux archevêques et évêques, que nous devions demander au Saint-Siège l'autorisation de constituer des mutualités ecclésiastiques approuvées ».

## LA PERSECUTION RELIGIEUSE

Le parquet de Dunkerque a reçu des instructions pour poursuivre les Ursulines expulsées de leur couvent le 26 septembre dernier et accusées d'avoir recouvert leur congrégation.

« Le parquet de Dunkerque a reçu des instructions pour poursuivre les Ursulines expulsées de leur couvent le 26 septembre dernier et accusées d'avoir recouvert leur congrégation ».

« Le parquet de Dunkerque a reçu des instructions pour poursuivre les Ursulines expulsées de leur couvent le 26 septembre dernier et accusées d'avoir recouvert leur congrégation ».

« Le parquet de Dunkerque a reçu des instructions pour poursuivre les Ursulines expulsées de leur couvent le 26 septembre dernier et accusées d'avoir recouvert leur congrégation ».

« Le parquet de Dunkerque a reçu des instructions pour poursuivre les Ursulines expulsées de leur couvent le 26 septembre dernier et accusées d'avoir recouvert leur congrégation ».

## INCENDIE CRIMINEL

Vendredi, vers 11 heures du soir, le feu a complètement détruit la ferme de M. Etienne Vienne, à la Vigne.

« Vendredi, vers 11 heures du soir, le feu a complètement détruit la ferme de M. Etienne Vienne, à la Vigne ».

« Vendredi, vers 11 heures du soir, le feu a complètement détruit la ferme de M. Etienne Vienne, à la Vigne ».

« Vendredi, vers 11 heures du soir, le feu a complètement détruit la ferme de M. Etienne Vienne, à la Vigne ».

« Vendredi, vers 11 heures du soir, le feu a complètement détruit la ferme de M. Etienne Vienne, à la Vigne ».

## LES FÊTES DU QUARTIER SAINT-MICHEL

Favorisée par un temps magnifique, la fête organisée au quartier St-Michel, en l'honneur de M. Clément Delmas, maire de Lille, fut des plus réussies.

« Favorisée par un temps magnifique, la fête organisée au quartier St-Michel, en l'honneur de M. Clément Delmas, maire de Lille, fut des plus réussies ».

« Favorisée par un temps magnifique, la fête organisée au quartier St-Michel, en l'honneur de M. Clément Delmas, maire de Lille, fut des plus réussies ».

« Favorisée par un temps magnifique, la fête organisée au quartier St-Michel, en l'honneur de M. Clément Delmas, maire de Lille, fut des plus réussies ».

« Favorisée par un temps magnifique, la fête organisée au quartier St-Michel, en l'honneur de M. Clément Delmas, maire de Lille, fut des plus réussies ».

« Favorisée par un temps magnifique, la fête organisée au quartier St-Michel, en l'honneur de M. Clément Delmas, maire de Lille, fut des plus réussies ».

## LILLE

CONFÉRENCES DE SAINT-VINCENT DE PAUL  
Les Conférences de Saint-Vincent de Paul des diocèses de Cambrai et d'Arras ont tenu hier leur assemblée générale annuelle dans la salle des Glorieux de la paroisse Sainte-Catherine, à Lille.

« Les Conférences de Saint-Vincent de Paul des diocèses de Cambrai et d'Arras ont tenu hier leur assemblée générale annuelle dans la salle des Glorieux de la paroisse Sainte-Catherine, à Lille ».

« Les Conférences de Saint-Vincent de Paul des diocèses de Cambrai et d'Arras ont tenu hier leur assemblée générale annuelle dans la salle des Glorieux de la paroisse Sainte-Catherine, à Lille ».

« Les Conférences de Saint-Vincent de Paul des diocèses de Cambrai et d'Arras ont tenu hier leur assemblée générale annuelle dans la salle des Glorieux de la paroisse Sainte-Catherine, à Lille ».

## Gazette du Nord

On annonce la mort : A HAZEBROUCK, de M. Alexandre Delbecq, décédé vendredi, à l'âge de 89 ans. Il fut conseiller municipal de 1876 à 1884. Nommé administrateur du bureau de bienfaisance, en 1889, il exerça jusqu'en 1907 les fonctions de parrain. Il fut le dernier directeur du bureau de bienfaisance, à l'église Saint-Eloi.

## Pèlerinage Eucharistique DE MOUVAUX

Nous rappelons que le pèlerinage eucharistique diocésain aura lieu à Mouvaux, le lundi de la Pentecôte, 8 juin, sous la présidence de Mgr l'Archevêque-Coadjuteur de Cambrai.

## FÉDÉRATION des Syndicats Indépendants féminins

La distribution des prix aux élèves des cours professionnels organisés par les Syndicats Indépendants féminins lillois, a eu lieu hier dimanche, au milieu d'une grande affluence composée de professeurs, des élèves, de leurs familles et d'un très grand nombre de syndiqués qui avaient tenu, par leur présence, à donner une marque de sympathie à leurs jeunes amies.

## LE FEU D'ARTIFICE

Puis vers 10 heures, pendant que les premières fusées du feu d'artifice pétraient dans les airs au-dessus d'une foule énorme qui encombre la place Jeanne-d'Arc et débordait dans toutes les rues adjacentes, de puissants feux de bengale font étinceler rougeoyer la blanche dentelle de M. Delesalle qui apparaît à son balcon et salue de la main la foule enthousiasmée.